



**MON.
MAMIE
LAPEUR**

Sommaire

00

Introduction / page 3

01

Première partie / pages 4 à 8

1. Définition de la peur page 5
2. Les différentes peurs page 6
3. Les rôles de nos peurs page 7
4. Comment apaiser l'enfant page 8

02

Deuxième partie / pages 9 à 15

1. Monstres & Cie page 10-11
2. L'enfant qui avait peur du noir page 12
3. Je n'ai plus peur de mes peurs page 13
4. Scooby-doo page 14

03

Troisième partie / pages 16 à 19

1. Le concept page 17
2. Le but page 18
3. Exemple d'un personnage page 19

04

Conclusion / page 20

05

Bibliographie / page 21

00

00

INTRODUCTION

Tout homme ou femme sur notre planète a été confronté un jour ou l'autre au sentiment de peur. En effet les peurs sont l'une des choses communes à tous. On définit la peur comme une émotion qui accompagne la prise de conscience d'un danger, d'une menace. Les personnes les plus sensibles aux peurs sont les enfants. Car la peur vient souvent de l'inconnu et les enfants sont en plein apprentissage de la vie, donc pour eux tout est découverte et nouveauté de ce fait ils sont davantage exposés à la peur.

J'observe que cette thématique est souvent abordée chez les enfants notamment au travers d'histoires dans des films, livres ou dessins animés. Mais le but de ces récits n'est pas d'effrayer les enfants mais il est plutôt de les aider à affronter et surmonter leurs craintes voir de les vaincre. Ils ont alors pour objectif de rassurer les enfants.

Je peux donc me poser la question : « comment aborder les peurs des enfants de manières rassurantes ? » Pour répondre à cette problématique je vais tout d'abord définir ce qu'est la peur en général et ensuite je m'attarderai sur l'origine de celles ressenties par les enfants (réelles ou issues de leur imaginaire). Pour continuer dans la deuxième partie je vais proposer l'analyse de plusieurs œuvres destinées aux enfants qui parlent ou évoquent certaines de leurs frousses. Ces œuvres m'aideront à comprendre comment évoquer leurs peurs sans les traumatiser, les paralyser mais plutôt en les aidant à les surmonter. Pour conclure dans la troisième partie je vais faire le point sur ce que j'ai retenu des parties précédentes et en quoi cela va m'aider dans mon projet personnel.

01

01

PREMIERE PARTIE

PREMIERE
PREMIERE
PREMIERE

Pour commencer dans cette première partie je vais aborder la peur chez les enfants de manière scientifique et concrète. Pour cela je vais tout d'abord définir ce qu'est la peur en générale. Ensuite je vais énumérer les différentes peurs rencontrées par les enfants et les périodes au cours desquelles elles apparaissent. Pour continuer je vais voir quels rôles jouent celles-ci sur le développement de l'enfant et pour finir je vais voir comment apaiser l'enfant face à ses peurs.



1

Définition de la peur

Tout d'abord qu'est ce que la peur ? D'après la définition du dictionnaire (Larousse) c'est : un sentiment d'angoisse éprouvé en présence ou à la pensée d'un danger, réel ou supposé, d'une menace. La peur joue donc un rôle de protection. C'est une émotion normale et universelle qui touche tout le monde, les enfants comme les adultes.

Mais pourtant ce sentiment ne va pas se manifester de la même façon chez l'enfant que l'adulte. Chez l'enfant il est par moment plus difficile de repérer la peur, car celui-ci suivant son âge n'a pas encore acquis la parole ou rencontre tout simplement des difficultés à l'exprimer. C'est alors le comportement de l'enfant qui va servir à indiquer et envoyer des signaux d'alerte, comme par exemple au travers de pleurs, de cris, d'agitations ou tout au contraire il va se renfermer en cas d'inquiétude.

Très souvent chez l'enfant le sentiment de peur va se déclencher devant ce qu'il ne connaît pas, l'inconnu. C'est donc pour ça que l'enfant est très souvent touché par la peur, car comparé à un adulte il est en plein apprentissage du monde qui l'entoure, ainsi plus susceptible de rencontrer l'inconnu. Mais il y a également l'imaginaire de l'enfant qui peut aussi entraîner des peurs car avant 5, 6 ans il peut être difficile pour lui de distinguer la différence entre monde réel et son imaginaire, parfois débordant. La peur est une émotion essentielle au bon développement de l'enfant, c'est donc un passage de la vie qui est obligatoire pour celui-ci.

2.

Les différentes peurs

Maintenant je vais m'intéresser aux principales peurs que les enfants vont rencontrer au fur et à mesure qu'ils grandissent, et à quelle age elles apparaissent.

Tout d'abord je vais vous parler des différents types de peurs. En effet il existe plusieurs « types » de peurs que l'on va pouvoir retrouver chez les enfants. Il y aura les peurs réelles, c'est à dire les choses ou situations réelles qui peuvent justifier la méfiance chez l'enfant, par exemple la peur du noir, des chiens... Dans cette catégorie on pourra avoir aussi les peurs dites acquises qui sont suites à un événement désagréable. Et ensuite on trouvera les peurs imaginaires (comme par exemple une des plus connue le monstre caché sous le lit ou dans l'armoire).

Il est tout à fait possible de rattacher les peurs les plus citées à un age de l'enfant où celles-ci peuvent apparaître, c'est ce que je vais démontrer dans les points suivants. Cependant il est important de savoir que cela peut varier d'un enfant à un autre et peut apparaître et disparaître à des moments différents en fonction de son tempérament mais également de son éducation.

- Tout d'abord de la naissance jusqu'à 6 mois l'enfant aura peur de la perte de contact physique avec sa mère mais aura également peur des événements immédiats et inattendus.
- De 6 mois à l'age de ses 6 ans l'enfant sera touché par la peur dite des étrangers (c'est à dire des personnes et aussi des situations nouvelles). Vers 8 et 9 mois on va retrouver la peur de la séparation (avec les personnes familières) qui sera nommée l'angoisse de la séparation, celle-ci sera plus accentuée avec la mère.
- De 2 ans à 4 ans chez l'enfant on va identifier beaucoup de peurs. On va retrouver les peurs du noir et des créatures imaginaires, comme par exemple celle du monstre, et des personnages comme les clowns et le père Noël. C'est à cet âge qu'apparaît aussi la peur des orages, des insectes et des animaux comme les chiens et les loups.
- Ensuite, pour finir, entre 5 et 12 ans nous allons reconnaître chez l'enfant des peurs plus réalistes associées à des situations assez particulières, parmi elles on va trouver : les peurs du voleur et kidnappeur, du médecin et du dentiste, du vide, de la mort, des accidents graves, des maladies...
Il va aussi y avoir la peur des catastrophes naturelles (comme par exemples celles des tremblements de terre, tornades ou autres) ou de la guerre. Ceci pouvant être le résultat de ce qu'il aurait pu voir à la télévision. Et enfin il y aura l'arrivée des peurs sociales comme par exemple parler devant toute sa classe, ne pas réussir à s'intégrer ou bien celle du regard des autres.

3. Les rôles de nos peurs

Avec toutes ces peurs on peut finir par se poser la question : mais à quoi nous servent-elles ? Les peurs vont en générale jouer un rôle essentiel dans l'espèce humaine, dans son développement. Pour rappeler la peur est un signal d'alarme nécessaire pour l'homme. Celle-ci va nous permettre de nous défendre face à un danger. Grâce à ce sentiment de crainte nos mécanismes de défenses se mettent en alerte et nous permette de fuir ou bien même de lutter.

La peur chez l'enfant va l'attacher à sa mère et va lui permettre d'explorer le monde mais cela avec un maximum de sécurité possible pour ainsi ne pas se mettre en danger.

On remarque que les peurs semblent jouer plusieurs rôles.

- Tout d'abord nous avons le rôle de se défendre des dangers. Effectivement la peur va jouer un rôle de protecteur car elle va servir lors de l'enfance à signaler ce qui peut être dangereux. Pour les enfants l'anxiété qu'ils ressentent face à un danger réel va leur permettre de fuir ou de lutter, ce qui aura pour effet de les protéger. L'intensité de la perception du danger peut en effet varier, plus forte ou tout au contraire plus faible voir ignorée, selon les enfants mais également aussi les périodes de leurs vie.
- Ensuite elles vont aider à la construction de soi. Les peurs ainsi que les anxiétés vont être au centre du notre développement physique, moteur indispensable de vie. On ne peut pas vivre et grandir sans une certaine inquiétude. Ces obstacles poussent l'enfant à avancer donc à évoluer.
- Pour finir la peur aura le rôle de protection. Elle déplacera par moment des conflits psychologiques profonds, ce qui va permettre de façonner les défenses et les personnalités. Face à des interdits, des frustrations, mais aussi des déceptions ou des représentations que l'enfant se fait peu à peu de soi-même et également de sa relation aux autres, l'enfant peut ressentir de l'anxiété. Mais bien qu'elle soit indispensable, elle peut aussi être source de déplaisir et de souffrance intérieure.

C'est parce que les peurs jouent ses nombreux rôles qu'il faut accepter celles des enfants et qu'il ne faut pas essayer de les rejeter, de les fuir comme si ce serait quelque chose de pas normal. Même si cela semble difficile à comprendre et parfois absurde il faut être à l'écoute de leur peur.

4. Comment apaiser l'enfant

Dans certaines situations pour rassurer un enfant il est suffisant d'adopter des gestuelles ou des paroles pour le rassurer notamment lorsque celui-ci se retrouve face à des émotions désagréables. Cependant, certaines émotions sont parfois trop fortes, comme la peur, donc à ce moment là il peut être nécessaire d'adopter certaines attitudes et de s'aider d'outils permettant à l'enfant de mieux faire face aux émotions négatives et d'ainsi lui donner des moyens pour lui de s'apaiser.

Permettre à l'enfant de reprendre le dessus sur ses peurs est quelque chose d'important. Pour parvenir à faire ça il est donc nécessaire d'avoir recours à différentes solutions :

- Écouter sa peur, la prendre au sérieux : lui donner la possibilité de parler de celle-ci, de l'exprimer et de la raconter pour ainsi mieux l'identifier.
- Reconnaître et verbaliser son émotion : tout en respectant son émotion mais aussi en l'acceptant, lui permettant de ressentir de la crainte en l'aidant à mettre des mots sur celle-ci.
Soutenir l'enfant : en soutenant l'enfant face à ses peurs plutôt qu'en l'éloignant ce qui va lui permettre de se sentir compris mais également encourager.
- Dédramatiser la peur : en faisant des échanges avec l'enfant, en lui expliquant qu'il n'y a pas que lui qui vit les peurs, l'adulte aussi, tout en exprimant comment il s'y prend pour leurs faire face.
Informé l'enfant : en lui expliquant le fonctionnement des choses mais aussi en lui parlant de manière adaptée à son âge pour qu'il comprenne et qu'il se sente rassuré
- Encourager par le renforcement positif : en félicitant et en exprimant son contentement lorsque l'enfant arrive à dépasser sa peur, ce qui va aussi lui servir à développer son estime de lui même.

Pour assister son attitude apaisante ainsi que sa démarche de réassurance l'adulte dispose de plusieurs outils variés. Voici ce qui sont les plus cités :

- La relaxation : pour rappelle la peur provoque un état de tension psychologique et physiologique. La relaxation va donc permettre à l'enfant de dénouer ses tensions et de se détendre pour pouvoir affronter les difficultés de la vie quotidienne en étant plus serein.
- La visualisation : plutôt à utiliser avec les plus grands, cet outil cherche à dédramatiser sa peur en jouant avec l'image mentale. Comme ça en transformant la peur de l'enfant en lui donnant un aspect amusant et ridicule, ou également en créant un lieu imaginaire où l'enfant se sente puissant et auquel mentalement il peut accéder lorsqu'il en aura besoin pour trouver ainsi du réconfort.
- La lecture : prendre le temps de mettre en place un rituel pour aller dormir en intégrant la lecture d'une histoire qui va permettre à l'enfant de se sentir bien avant de dormir. Elle va le préparer à calmer ses craintes face à l'environnement de solitude, d'obscurité mais aussi du silence qui l'attend.

DEUXIEME PARTIE

DEUX
DEUX
DEUX

Pour rappel toutes les personnes ont déjà traversé des peurs étant enfants, c'est une chose de tout à fait normal. En effet quand on est enfant on découvre le monde sans cesse, du coup avec cela s'ajoute de nouvelles peurs fondées sur notre imaginaire ou sur ce que l'on voit, entend autour de nous.

Dans la première partie j'ai démontré que la peur est une émotion nécessaire et utile pour l'enfant. C'est pour ça qu'il ne faut pas chercher à l'éviter, la fuir ou même la rejeter mais plutôt apprendre à l'appivoiser.

Dans ce but il existe de nombreux outils. Je vais particulièrement traiter celui des histoires tel que les contes, films ou dessins animés qui mettent en avant les différentes peurs chez l'enfant sans pour autant les présenter de façon terrifiante mais bien au contraire de façon rassurante.

Mais comment arriver à cela ?

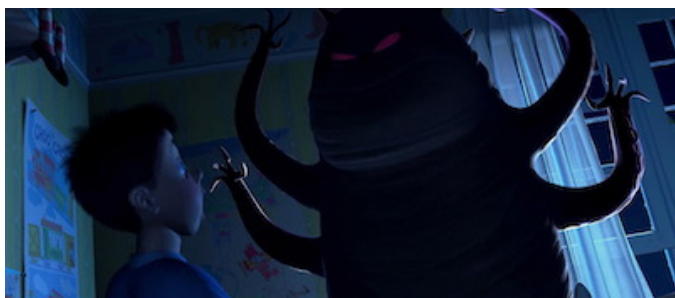
1 Monstres & Cie

Prenons pour premier exemple le film « monstre et compagnies » de Pete Docter sorti en 2001.

Dans ce film ,on parle de la peur d'avoir un monstre caché dans le placard, peur souvent retrouvée chez les jeunes enfants et provenant de leur imaginaire.

Pour débiter voici un bref résumé du film ; celui ci se passe dans une petite ville nommée Monstropolis, qui comme son nom nous le laisse supposer, est une ville peuplée de monstres. Dans cette mégalopole imaginaire, la source d'énergie principale est générée par les cris émanant de la peur des enfants. L'unique usine qui récupère ces cris est Monstres & Cie où travaillent deux des personnages principaux, Jacques Sullivent (Sulli) et Bob Razowski qui sont d'ailleurs meilleurs amis dans la vie. Dans cette usine les monstres franchissent des portes qui leurs permettent de passer dans le monde des humains, directement dans la chambres des enfants pour pouvoir les effrayer. Un soir Sulli va trouver une porte qui n'est pas remise à sa place. De celle ci une petite fille nommée Bouh va s'échapper ce qui va créer une panique générale dans toute la ville. Sulli va se rendre compte finalement que Bouh est inoffensive et va essayer de la ramener chez elle.

Dès la première scène le film montre que les monstres ne sont pas des êtres si terrifiants que ça. On y voit un monstre se glisser dans la chambre d'un petit garçon de façon un peu terrifiante avec pour objectif de faire crier l'enfant ,et là renversement de situation, c'est Le monstre qui est finalement le plus effrayé, il se met à crier et paniquer ce qui va lui faire enchaîner plusieurs chutes. Puis les lumières vont se rallumer montrant que ce n'était ni un vrai enfant ni une vraie chambre, que tout cela n'était qu'un entraînement.



Il y a d'autres scènes dans ce dessin animé montrant que les monstres craignent les enfants. Comme par exemple avec le monstre qui est entièrement rasé et désinfecté parce qu'il est revenu avec une chaussette d'un enfant sur le dos , ou encore la scène avec bouh au restaurant, qui déclenchera la panique dans toute la ville.



A l'inverse on a Bouh, cette petite fille , qui n'a pas l'air effrayée par ces monstres, elle serait plutôt curieuse de les découvrir, elle s'amuse même de la peur qu'elle déclenche chez eux .

Point suivant que le film va mettre en place pour rassurer les enfants sur cette peur est de créer une amitié forte entre Bouh et Sulli. Il y aussi la fabuleuse scène de fin où finalement les monstres décident d'abandonner les cris des enfants pour leurs rires. A ce moment là il passe pour les enfants de monstres terrifiants du placard à un ami du placard.



L'histoire et les personnages ne sont pas les seuls à mettre les enfants en confiance, la mise en scène exerce aussi une grosse influence. Ici l'univers coloré et l'aspect inoffensif des monstres apaisent tout de suite la méfiance de l'enfant. Prenons pour exemple les deux monstres principaux Sully et Bod, on a un grand bonhomme avec une fourrure bleu à taches roses qui semble tellement douce et de l'autre coté une petit boule verte pétante avec un énorme œil globuleux.

C'est à travers de ce visuel mais aussi de ce scénario que le film arrive à évoquer cette peur aux enfants sans pour autant les effrayer.



2.

L'enfant qui vaît peur du noir

Comme exemple suivant je prends le livre L'enfant qui avait peur du noir écrit et illustré par Emma Yarlett. Ce livre parle d'un petit garçon nommé Hugo qui effrayé par beaucoup de choses, des guêpes, des monstres, des filles, des abris de jardin, des orages... Mais ce qui le terrifie le plus c'est la nuit noire. Un beau soir celle-ci débarqua dans sa chambre pour lui apprendre à ne plus avoir peur d'elle. Elle deviendra même également son amie.

Ce livre traite d'une peur connu de la plupart des enfants et arrive à dédramatiser cette angoisse du noir. Mais comment et grâce à quoi ? Et bien tout d'abord en personnifiant cette peur mais de façon amicale. En effet celle-ci va être transformer en monstre, mais en pas en monstre couvert de pique, de dents et de grand yeux terrifiant. C'est tout le contraire on a ici un monstre avec des formes toutes lisses avec de tous petits yeux et une toute petite bouche. Mais il y a également son corps qui est recouvert d'un magnifique motif étoilé. Le personnage d'Hugo quand à lui reste un personnage auquel quasiment tout les enfants peuvent se rattacher, notamment quand il énumère tout ces angoisse.

Ce livre va contribuer à rassurer l'enfant sur sa peur du noir et aussi comme pour Hugo à se dire qu'il se rendort en compagnie d'un nouvelle amie et non de celle d'une bête terrifiante.



3. Je n'ai plus peur de mes peurs

La troisième œuvre, Je n'ai plus peur de mes peurs, dont je vais vous parler est un livre écrit par Emmanuelle Piquet et illustré par Amélie Graux. Ce livre ne va pas traiter d'une peur précise mais va plutôt en décrire plusieurs. Son but étant que l'enfant se retrouve dans au moins une de celles-ci, pour pouvoir l'accepter et ensuite l'appivoiser.

Contrairement aux deux œuvres précédentes, Monstre & cie et L'enfant qui avait peur du noir, celle-ci ne va pas venir aborder ces peurs avec une histoire issue d'une fiction mais plus avec des situations que les enfants peuvent rencontrer réellement tout en y donnant des solutions, des conseils. Dans ce livre au travers d'illustration humoristique les auteures vont placer l'enfant face à ses peurs au lieu de les éviter. Comme par exemple une scène où l'on montre un enfant dans une cour de récréation qui se moque de lui avant que ses camarades ne le fassent pour dédramatiser la situation. La solution donnée pour vaincre la peur du ridicule est l'autodérision.



4. Scooby-Doo

Pour la dernière œuvre je vais vous parler du dessin animé de tous, Scooby-Doo. C'est un dessin animé qui touche un large public au niveau des enfants. Comme pour *Monstre & Cie* on y retrouve ici la thématique de la peur des monstres mais également du paranormal. Pour un peu décrire ce dessin animé il s'agit d'un groupe de jeunes (Sammy, Véra, Daphné et Fred) accompagnés de leur compagnon Scooby-Doo qui est un chien qui parle. Lors de chaque épisode ils voyagent et finissent toujours par tomber dans des drôles de mystères, souvent liés à une créature ou à quelque chose de paranormal et décident d'éclaircir ce mystère. Comme dans les deux premières œuvres ici l'action se déroule dans de la fiction pur et dur. Mais alors comment ce dessin animé peut-il aider les enfants à passer au dessus de leur peur des monstres ? A la différence de *Monstre & cie* et *Le petit garçon qui avait peur du noir* le groupe de jeunes ne va pas sympathiser avec les monstres. A chaque fin d'enquête, le groupe d'amis, dévoilera que derrière chaque créature paranormale ou monstre se cache un visage humain. C'est à ce moment là que le dessin animé va venir déconstruire la peur des monstres auprès des enfants, en montrant que finalement derrière chaque histoire de monstre il n'y en a aucun et que ce sont juste des histoires pour faire peur. Ensuite pour ce qui est de ce dessin animé en lui même, bien que cela se passe généralement dans des lieux un peu terrifiant aux couleurs sombres, il vient les casser avec des personnages haut en couleur, attachants et avec chacun une identité qui lui est propre. L'humour présent tout au long des épisodes occupe une place très importante qui permet de faire redescendre les sentiments d'angoisses suscités par les créatures inquiétantes.



Pour conclure ce que je peux retenir de ces différentes œuvres, toutes proposent des éléments communs mais également des différences.

Tout d'abord visuellement je remarque qu'elles ont toutes pour point commun la couleur, effectivement elles possèdent toutes des couleurs vives et dynamiques ainsi que des scénarios remplis d'humour et sans aucune agressivité. Leur dernier point commun qui est certainement le plus important pour l'enfant, c'est que dans chaque histoire il y a la présence d'au moins un personnage attachant auquel l'enfant peut s'identifier.

Dans ces histoires je remarque aussi des différences, car pour aborder ces peurs certains vont passer par des récits fantastiques inventés de toutes pièces quand d'autres se baseront sur des faits réels.



03

03

TROISIEME PARTIE

TROIS
TROIS
TROIS

Si j'ai décidé de m'attarder sur la thématique des peurs chez l'enfant et de la retenir ce n'est pas sans aucune raison. La raison principale est que je me retrouve beaucoup dans ce sujet. En effet petit je ressentais énormément de peurs, et je peux même dire que j'ai déjà vécu toutes les peurs que j'ai pu voir dans les parties précédentes, j'étais un trouillard et un angoissé. C'est pour ça qu'à mon tour je voulais créer quelque chose pour rassurer les enfants sur leurs craintes et les faire avancer. Dans cette troisième et dernière partie je vais vous présenter mon projet. Dans un premier temps je vais vous dévoiler le concept général pour ensuite dans une deuxième partie vous expliquer à quoi cela va servir et dans quel but.

1. Le concept

En choisissant la thématique des peurs chez les enfants je me suis posé la question : « Comment puis-je représenter ces peurs ? »

Pour cela j'ai décidé d'avoir recours au chara-design (character design) de leurs peurs, c'est à dire de leur donner forme, donc de personnifier celles-ci. La personnification des peurs n'est pas quelque chose de nouveau, on peut la retrouver dans certaines histoires comme par exemple dans le livre « L'enfant qui avait peur du noir », étudié dans la partie précédente, où là c'est le personnage de la peur du noir est mis en scène.

A partir de ce constat je voulais proposer un point de vue, une valeur ajoutée, pour sortir du lot. C'est ainsi que j'ai eu l'idée de rattacher ces personnages représentant les peurs à l'univers du jouet, un univers apprécié et commun à tous les enfants. Pour ce faire j'ai décidé de transposer les personnages en figurines accompagnées d'un packaging reprenant l'identité visuelle de la peur en question, le tout formant une sorte de collection.



Une fois l'idée arrêtée, il fallait que je trouve les peurs que je décide de traiter. Donc à travers des recherches (vu dans la partie 1), j'ai découvert qu'il y avait plusieurs sortes de peurs, rangées chacune dans différentes catégories, les peurs réelles, avec les peurs acquises, et les peurs imaginaires. Hors j'ai appris que les acquises résultent d'un événement désagréable propre à chacun, elles apparaissent après un traumatisme personnel. C'est pour ça que j'ai réalisé un sondage en anonyme demandant aux personnes qu'elles étaient leur peur étant petit et si elles avaient une anecdote par rapport à celle-ci. Grâce à ça j'ai pu rassembler d'autres peurs qui peuvent parfois être moins connues. Prenons par exemple le cas d'une personne qui après avoir visionné le film Coraline de Henry Selick sorti en 2009, dans lequel tous les personnages terrifiants ont des boutons (couture) à la place des yeux cette personne ne supportait plus la vue des boutons, aussi bien chez elle que chez les autres. Ce film a en effet effrayé plus d'un enfant, mais tous ont réagi de manières différentes.

2.

Le but

Finalement quel est le but de ce travail ? Et bien son but est très simple, c'est d'arriver à représenter ces peurs mais de façon à rassurer l'enfant sur celles-ci.

A travers les parties précédentes j'ai découvert que les peurs avaient plusieurs rôles, mais que leur objectif premier était de faire évoluer l'enfant, de le faire grandir, que c'est pour cela qu'il faut accepter les peurs des enfants et qu'il ne faut pas essayer de les rejeter, de les fuir. A partir de ces observations j'ai choisi de créer des figurines, que les enfants pourront considérer comme de nouveaux amis alors qu'à la base elles représentent leurs peurs.

J'ai également appris qu'il existait plusieurs outils pour pouvoir apaiser l'enfant sur les peurs qu'il est en train de vivre, dont une des plus connues qui est la lecture d'histoire parlant justement de ses peurs. Mais l'outil qui va plus particulièrement m'intéresser est celui de la visualisation. Pour rappel celui-ci consiste à dédramatiser la peur en jouant avec l'image mentale. En transformant la peur de l'enfant en lui donnant un aspect amusant et ridicule, ou également en créant un lieu imaginaire où l'enfant se sente puissant et auquel mentalement il peut accéder lorsqu'il en aura besoin pour trouver ainsi du réconfort.

Les figurines vont s'appuyer sur les paramètres de cet outil. On aura tout d'abord une représentation des peurs qui sera amusante et attirante pour l'enfant. De plus vu que celles-ci seront abordées en jouets l'enfant pourra accéder à son propre monde ou il pourra créer ses propres histoires.

Le fait de pouvoir manipuler les objets qui représentent ses peurs, et de leur faire faire ce qu'il veut, il aura l'impression de contrôler ses peurs et de prendre le pouvoir sur celles-ci.

Elles seront donc de ce fait moins effrayantes à ses yeux.

3. Exemple d'un personnage

Dans cette petite partie je vais vous présenter le chara design d'un personnage que je suis en train de réaliser et vous énumérer par quelles différentes je passe pour arriver à mon but qui est de créer un personnage représentant une peur mais qui soit attractif et rassurant pour l'enfant.

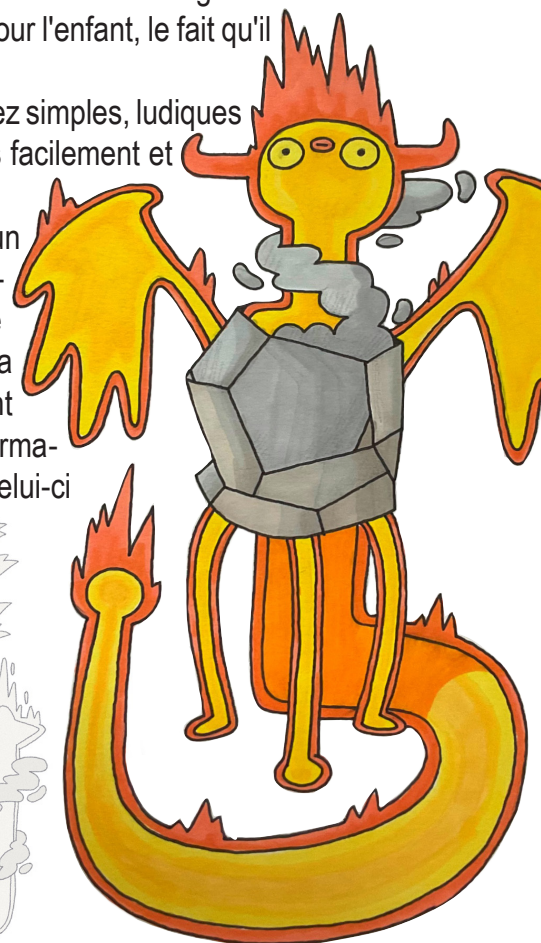
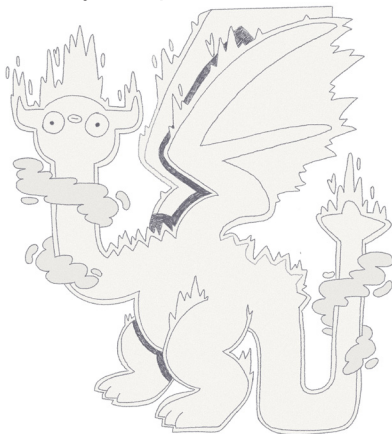
Tout d'abord ce personnage est basé sur la peur d'un élément naturel, celui du feu.

Pour trouver les idées de chara design j'ai commencé par chercher quels éléments pouvaient se rattacher à l'image du feu pour l'enfant au travers de ce qu'il voit autour de lui, ce qui est réel, comme par exemple la flamme qui provient des allumettes, ou bien de ce qui vient d'univers imaginaire comme celui du dragons (le dragon étant, à la base, une créature effrayante pour l'enfant, le fait qu'il crache des flammes va pouvoir accentuer la crainte du feu).

Suite à mes différentes recherches j'ai décidé d'utiliser des formes assez simples, ludiques pour la création de mes personnages, car celles-ci pourront être plus facilement et directement comprises par les enfants.

Un autre point qui paraît primordial pour moi est d'essayer de donner un côté amical voir ridicule à cette peur. Le fait de rajouter un côté humoristique cela aidera l'enfant à se sentir plus calme et le mettra d'avantage en confiance ce qui l'aidera à dépasser sa peur. J'ai donc choisi pour ma représentation de donner un air un peu bête et simplet au en attribuant une petite bouche et de grands yeux. J'ai imaginé que lors de sa transformation en dragon, ce qui censé être une forme effrayante pour l'enfant, celui-ci conserve sa petite tête ridicule.

Pour cet exemple comme pour le reste de mon projet, la mise en place d'un univers coloré me paraît évidente car les enfants sont très sensible au couleur, ils portent un intérêt à tous ce qui est coloré.



CONCLUSION

Pour conclure après avoir effectué toutes ces recherches, je peux retenir que la peur est une émotion commune à tous, aussi bien chez les adultes que chez les enfants. Elle est nécessaire et indispensable au développement de chacun. C'est pour ça qu'il est important de ne pas supprimer et ignorer les peurs des enfants mais qu'il est au contraire indispensable de leur apprendre à les affronter, à les maîtriser pour les aider à grandir et à évoluer. Le fait de les aider à surmonter leur peur va leur permettre d'avancer dans la vie.

Je retiens aussi que les peurs varient selon les âges et arrivent à différents stades.

Autre point important à retenir c'est qu'il est primordial de présenter aux enfants les peurs de façons rassurantes. Et pour cela plusieurs outils s'offrent à nous comme par exemple la lecture d'une histoire et ce que l'on appelle la visualisation, qui est le fait de dédramatiser la peur à travers l'imaginaire de l'enfant.

Suite à cette étude cela m'a conforté dans mon projet artistique qui est de réaliser des personnages représentant différentes peurs mais de façon rassurantes et attractives pour l'enfant. A travers ses personnages transposé en figurine l'enfant pourra se créer un monde à travers son imaginaire ou ses peurs ne seront plus ses ennemis mais ses amis. Elles deviendront des compagnons positifs qui l'aideront à avancer dans la vie et non à le figer (le sentiment de peur peut être un obstacle au développement si il n'ai pas apprivoiser).

BIBLIOGRAPHIE**BIBL**
BIBL
BIBL

Livre : Les peurs de l'enfant : Comprendre et rassurer, de Patricia Chalon, sortie le 22 octobre 2015 aux éditions Eyrolles.

Livre : L'enfant et l'adolescent anxieux : les aider à s'épanouir, d'Odile Jacob, sortie le 5 octobre 2005, Dominique Servant.

Livre : L'enfant Qui Avait Peur Du Noir, de Yarlett Emma, sortie le 14 septembre 2014, Circonflex.

Livre : Je n'ai plus peur de mes peurs, d'Emmanuelle Piquet et Amélie Graux, sortie le 5 mai 2022, Les Arènes.

Site : La peur chez l'enfant, Naître et grandir, 2022, https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/comportement/fiche.aspx?doc=bg-naître-grandir-peur-comment-intervenir.

Site : La peur dans la littérature de jeunesse, de Magali Jeannin, 2012, Hypothese, <https://arlap.hypotheses.org/1864>.

Film: Monstre & Cie, de Peter Docter, sortie 20 mars 2002, Pixar Animation Studios/ Walt Disney Pictures.